

56E L'aveugle.

Toi, tu ne vois la vie, qu'au travers de ses bruits.  
Tu n'as jamais vu l'eau, mais tu connais la pluie.  
Tu imagines le monde, même tu te le bâtis,  
Et moi, ce monde là, je le trouve joli.  
Je me ferme les yeux, je veux te ressembler.  
Mais malgré moi pourtant, ma peau reste tirée  
Je ne peux accéder à cette' sérénité,  
Que tu as su gagner, de tes souffrances passées.

Il t'en aura fallu du temps pour accepter,  
Ne plus vouloir te battre', et puis tout pardonner.  
Ils ne te méprisent pas, mais ce qu'ils font est pire,  
Tu ressens leur moquerie derrière leurs faux sourires.  
Derrière' tes lunettes noires, je devine' la douceur.  
Chez toi, n'existe plus, la vengeance' la rancœur.  
J'ai l'impression parfois que tu es supérieur,  
Et ton regard éteint, croit toujours au bonheur.

Aveugle, pour une vie ou pour un jour,  
Aveugle, mais pour la vue un troubadour.

Dans nos yeux fatigués par trop de suffisance,  
Tu veux inscrire' un mot, celui de l'espérance.  
Tu apprécies la vie du haut de ton savoir,  
Et sans nulle' prétention, tu nous apprends à voir.  
Tout cet apprentissage ne se fait pas sans peine.  
Et plus d'une' fois c'est sûr, ta coupe' à été pleine.  
Mais ce qu'il t'a fallu, de malheur et de haine,  
T'aura appris c'est vrai, à pouvoir dire' je t'aime.

Beaucoup pose'ront sur toi, leurs yeux plein de pitié.  
Des larmes' qu'ils veulent' sincères' risquent même' de couler.  
Mais auront-ils l'idée de mieux te regarder,  
Et , t'ayant vu ainsi, de mieux se regarder.  
Somme toute, tu vois de nous tout ce que l'on se cache.  
Ce que l'on veut perdu au fond des habitudes.  
Nous sommes au fond de nous, c'est certain, un peu lâche,  
Et c'est nous, bien voyant, qui sommes solitude.

Aveugle, pour tout ce mal qui nous entoure,  
Aveugle, viens nous apporter ton secours.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr